



THÈSE

2023-2026

Contacts

Marieke Blondet

marieke.blondet@inrae.fr

Michaël Ricchetti

m.ricchetti@protonmail.com

Michel Streith

michel.streith@inrae.fr

Date de démarrage : automne
2023

Unité d'accueil : UMR SILVA

Centre INRAE : Grand Est-Nancy

Direction de la thèse : Michel
Streith (Université Clermont-
Auvergne, CNRS, LaPSCo)

Encadrement de la thèse :
Marieke Blondet (AgroParisTech,
UMR SILVA)

Doctorant : Michaël Ricchetti
Université et école doctorale :
Université Clermont Auvergne, ED
370 – Lettres et Sciences Humaines
et Sociales

Financements : Métaprogramme
Biosefair / ADEME

Disciplines impliquées

Anthropologie

Écologie

Quelle place les acteurs des territoires forestiers accordent-ils aux végétaux dans leurs représentations et pratiques collectives ? Enquête sur l'évolution des relations aux milieux forestiers dans le Parc Naturel Régional Livradois-Forez

Contexte

Les forêts françaises subissent les effets combinés de perturbations climatiques, sanitaires et anthropiques, tout en étant identifiées comme une des solutions à la transition écologique. Il en résulte une intensification des controverses autour de l'avenir des forêts et des services écosystémiques associés. Ces débats pourraient refléter, sur le terrain, des changements plus profonds dans les interactions entre humains et ces milieux et s'incarner dans de nouveaux modes de gouvernance. S'appuyant sur les théories du care, du tournant ontologique et de l'ethnobotanique, nos recherches consistent à étudier les transformations collectives en cours dans le Parc naturel régional du Livradois-Forez.

Objectifs

Par une enquête sur les transformations collectives en cours dans le territoire du Parc Naturel Régional Livradois-Forez, l'objectif est de suivre l'évolution des relations aux forêts et plus largement, aux végétaux, pour rendre compte des transformations vécues par les acteurs locaux, à même de faire émerger de nouveaux modes de gouvernance dans les territoires forestiers. L'étude portera plus spécifiquement sur :

- 1) Les transformations vécues par les acteurs locaux (gestionnaire compris), soit la manière dont les individus et les collectifs font l'expérience de la crise écologique et forestière dans leur territoire ;
- 2) L'évolution des relations tissées avec les forêts : dans un contexte montant de remise en question des choix de gestion forestière, la réflexion sera étendue aux interactions entre êtres humains et êtres vivants non humains ;
- 3) L'articulation entre différentes formes de savoirs : identifier et relier les savoirs scientifiques et locaux mobilisés par les acteurs permettra de comprendre (i) comment, et par quels savoirs, les acteurs interprètent et perçoivent les changements en forêt, (ii) comment les acteurs s'appuient sur et articulent ces savoirs pour élaborer et mettre en œuvre leurs pratiques individuelles et collectives ;
- 4) La possibilité d'émergence de nouveaux modes de gouvernance : comment les fortes incertitudes climatiques poussent des collectifs d'acteurs à s'engager et agir pour conserver un écosystème de plus en plus souvent considéré comme un « nouveau commun » ? Comment l'émergence de nouveaux acteurs et de nouvelles manières de se représenter les écosystèmes forestiers peut produire des effets en termes de gouvernance, en mettant en lumière les interactions, parfois contradictoires, voire conflictuelles, des différents groupes d'acteurs étudiés ?



Vieille forêt du Forez avec du gros bois mort sur pied et au sol